

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 24

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24.

Lausanne, le 23 Décembre 1878.

XXIII^e Année

SOMMAIRE. — La guerre en Afghanistan (*suite*), p. 529. — Mission de M. le colonel Ott, sur le théâtre de la guerre russo-turque, p. 538. — † J.-J. Scherer, p. 541. — Nouvelles et chronique, p. 542. — Annonce, p. 544.

LA GUERRE EN AFGHANISTAN (*Suite.*)

Nous avons vu que l'Afghanistan a été envahi dès le 20 novembre par trois colonnes anglo-indiennes s'avançant par la vallée de Peshawur et les passes de Khyber, les passes de Kouroum et la passe de Kodjack. La colonne de Peshawur commandée par le général Browne a, le 21, emporté le fort d'Ali-Musdjid. Cette entreprise ne manquait pas d'une certaine témérité et eut pu échouer devant tout autre adversaire que les soldats Afghans.

La colonne de Kouroum, le même jour, commença ses opérations en partant du poste avancé de Thull et se mettait en marche sur Caboul sous les ordres du général Roberts. La route de Thull à Caboul a environ 300 kilomètres de long ; elle est en général peu praticable et les opérations militaires ne s'y feront certainement qu'avec grandes difficultés ; de plus, il ne faut pas tenir pour bien sérieuses les promesses de neutralité faites par des tribus montagnardes qui finissent toujours par attaquer amis et ennemis.

Il est à présumer que la colonne de Kouroum ne s'avancera que jusqu'à l'entrée des passes de Peiwar ; en tout cas, il paraît avéré que deux des brigades de la colonne de Kouroum ont opéré leur jonction au fort de ce nom qui n'a pas été défendu ; on a constaté dans des reconnaissances faites le 26 et 27 que des ennemis se concentraient près de Peiwar.

L'*Evening-Standard* relate que les Afghans ont été complètement démoralisés par la prise d'Ali-Musdjid ; des retranchements élevés à Lendi-Khan auraient été abandonnés avant même que les Anglais eussent fait leur apparition ; on dit même que Djellalabad est en proie à la terreur et à la confusion ; en outre les petites tribus remuantes profitent de l'occasion pour se révolter contre l'autorité de l'Emir.

Le général Browne a reçu la visite amicale du chef de Lalpoura, ville située en face de Dakka sur l'autre rive de la rivière ; ce chef a promis au général anglais de faire son possible pour procurer des vivres à l'armée royale. La panique servira ainsi au général Browne qui pourra, à ce que l'on espère, prendre possession de la passe Kurde de Khyber qui est très difficile et que les Afghans pourraient fortifier avant le printemps s'ils la gardaient en leur pouvoir. Une nouvelle qui mérite encore confirmation est celle de l'abandon de Djellalabad par les Afghans qui se retirent sur Caboul : si cela est, il est probable que le général Browne prendra ses quartiers d'hi-